

L'affaire Stavisky

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

LE GOUVERNEMENT VEUT FAIRE ABOUTIR L'ENQUETE DANS LE PLUS BREF DELAI

Paris, 4 janvier. — Une conférence présidée par M. Camille Chautemps, président du Conseil, a réuni, jeudi matin, au Ministère de l'Intérieur, MM. Didier-Durand, chef de cabinet de M. Reynaud, ministre de la Justice...

DANS UN GUET-APENS

Le 20 décembre, Jules Couture rentre plus tard que de coutume; il était 10 h. 10 quand il arrive à l'usine, sa journée terminée.

Il conduisit son camion vers le hangar et dans ce hangar, il ouvrit le coffre à son cheval. Il enleva le foin et chercha la tête, ce soir-là il emmena tout de suite le cheval à l'écurie.

Il vint ensuite me demander le chef de la cave, que je lui remis. On eut que c'était pour y prendre le mortier avec lequel il avait fait les briques de son mur, pourquoi il y avait-il écrit à l'écurie; pourquoi ne s'en servit-il point?

Il revint un peu plus tard pour prendre l'eau chaude et le barbotage destiné au cheval. En emportant les deux mermites, il s'arrêta sur le seuil.

«Là-bas, veux-tu me donner un coup de main?»

Il s'agissait de tenir le pied du cheval pendant qu'il enfonce le clou dans le fer.

«J'étais presque ébloui, car son brusque changement d'attitude ne me dit rien qui vaille. En entrant à l'écurie, il me fit voir le manège de tenir le pied en question, et ce que je n'en rends compte, c'est que ça ne m'est jamais venu par la suite, il ferme la porte de l'écurie.

«Je le regardai; il prit un clou, puis il s'approcha. A ce moment, je haussai la tête, je ne vis pas bien l'endroit où il voulait enfonce le clou, car il me semble qu'il n'en manquait pas un fer. J'eus à peine le temps de ne faire cette réflexion, que je recrus sur la tête un formidable coup de marteau.

«QUE TU CRÈVES!»

«Et voilà, je tombai à genoux... quelques secondes peut-être, puis j'étais de nouveau sur mes pieds.

«Deux autres coups, plus forts que le premier, me furent assésés. J'eus quand même la force de le saisir par le col de la chemise, et tout en secouant les autres coups de marteau, je tâchais d'atteindre la porte, en descendant.

«Jules Couture se place devant la porte et saisissant la fourche, il m'en évase un coup que je reçus à la main gauche.

«Que t'ai-je donc fait? Que me veux-tu?»

«Que tu crèves! Ce fut sa réponse.

«De nouveau, je l'atteignis par le col de la chemise et le fis dans un cri de mort, afin de lui donner moins d'aisance de frapper et d'appeler au secours.

«C'est alors qu'il essaya de m'étrangler. Il lâcha la fourche, et me saisit à la gorge.

«La tête rouloisante de sang, suffoquant, je me laissai tomber par terre, les jambes croisées, lui me tenant toujours par le cou de sa main gauche.

«Mes appels eurent été entendus, et c'est dans cette position que nous trouvèrent le directeur et le chauffeur qui par suite d'un travail ardu, se trouvaient encore à l'usine.

«Alors seulement, je pus m'échapper de ses griffes.

«Venez voir le noyau.

«... Les larmes au nez, l'œil rougi, M. Yager d'abord échappé à une mort effroyable, d'après le nom ramené de notre intention de faire toute la lumière sur le sombre drame qui faillit lui coûter la vie.

M. Georges Bonnet a signé le décret fixant les modalités de l'emprunt

Paris, 4 janvier. — M. Georges Bonnet, ministre des Finances, est rentré ce matin de Périgueux.

Il est venu tard dans le matin au Ministère des Finances, où il a signé le décret fixant les modalités de l'emprunt autorisé par le Parlement avant sa dissolution.

Ce décret paraîtra au Journal Officiel vendredi.

Le Pape reçoit les élèves du Séminaire français

Cité du Vatican, 4 janvier. — Le Pape a reçu les élèves du Séminaire français qui lui ont été présentés par le nouveau directeur, le Père Frey. La réception a eu lieu dans la salle du Consistoire.

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE JOFFRE, A LOUVECIENNES



LES ENFANTS DES ÉCOLES ET LA MUNICIPALITÉ DE LOUVECIENNES DEVANT LE MONUMENT ÉLEVÉ DANS LA PROPRIÉTÉ QU'AVAIT ACQUISE LE MARÉCHAL JOFFRE ET QU'IL REPOSIT SES CENDRES DEPUIS TROIS ANS DÉJÀ

La fin du lock-out au port de Dunkerque

Le Syndicat maritime accepte sans réserve les conditions patronales. Le Comité des ouvriers du lock-out du port de Dunkerque a été reçu jeudi, à midi, par M. Langron, préfet du Nord.

Le secrétaire du syndicat unitaire des ouvriers du port a déclaré que le groupement retirait les contre-propositions formulées ces jours derniers et acceptait, par conséquent, les conditions imposées par le groupement patronal pour la reprise du travail.

Ainsi se termine le lock-out au port de Dunkerque. Il aura duré exactement 90 jours.

Bonnet, l'assassin présumé de Marie Moulin, porte plainte contre le juge d'instruction

Saint-Etienne, 4 janvier. — L'ancien avocat Charles Bonnet, soupçonné, on ne sait pourquoi, d'avoir assassiné Marie Moulin, a porté plainte contre le juge d'instruction de Saint-Etienne.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

«Je ne puis pas accepter la responsabilité de la mort de Marie Moulin», a déclaré Bonnet au juge d'instruction.

LA PROVINCE A PARIS

Les instituteurs et institutrices des écoles libres présentent leurs vœux au cardinal Liénart.

Les instituteurs et institutrices des écoles libres de la province ont adressé au cardinal Liénart, évêque de Lille, une lettre dans laquelle ils exposent leurs vœux et leurs préoccupations.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

Les réceptions à l'évêché de Lille

Le cardinal Liénart a reçu, à l'évêché de Lille, les instituteurs et institutrices des écoles libres de la province.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

«Nous sommes heureux de vous adresser nos vœux et de vous exposer nos préoccupations», a déclaré le cardinal Liénart.

UN GRAND MUTILÉ ASSOMME SA FEMME A COUPS DE SABOT A ESCAUDAIN

Un drame de l'ivrognerie vient de mettre la commune en émoi.

Le nommé Paul Cartigny, né à Tiesly, le 14 août 1896, et sa femme, Jeanne Bruyelle, née le 29 septembre 1896, occupent à Escaudain une maison située, 49, rue Saely.

Cartigny, malade de la guerre à cent pour cent, par suite de nombreux traumatismes, se trouve dans l'intérieur de la maison en s'aidant d'une chaise. Il jouit d'une pension de 24.000 francs.

Tantôt, dans l'après-midi, l'un de 13 ans, l'autre de six étaient élevés d'une façon déplorable.

Il y a eu en une dizaine de jours plusieurs coups de sabots qui ont été envoyés par le mari sur la femme.

«L'un des enfants fut confié à l'Assistance publique, l'autre placé en préventorium de Trélon.

Dimanche dernier, les parents se rendirent à Trélon. Depuis, ce n'est plus dans le ménage, que scènes continuelles.

Mardi il se sortit, s'enivra et entra vers 14 h. Jusqu'à 18 h. le mari et la femme eurent leur vin.

La femme voulant connaître l'heure, se rendit chez une voisine. Lorsqu'elle y fut elle se mit à chanter.

Le mari s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

Lorsque celle-ci revint, il lui asséna un coup de sabot. Elle tomba comme une masse. L'homme se hâta de s'enfuir et, en passant, se cassa la tête sur le mur.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

«L'homme s'étant levé à son tour, s'assit sur une chaise placée derrière la porte et attendit sa femme.

Dernière Heure L'AFFAIRE STAVISKY

Un Argentin prétend connaître le retraité de Stavisky

Bayonne, 4 janvier. — Toute la journée a été occupée par M. Dubail, juge d'instruction et M. Védigué, dans les bureaux du Crédit municipal, à vérifier toutes les pièces de comptabilité établies par Tassier. Ce dernier a paru gêné en quelques circonstances et n'a pu fournir les précisions demandées.

D'autre part, M. Garat, maire de Bayonne, s'est entretenu de nouveau en fin de semaine, à son retour d'un voyage à Paris.

Un nommé Cirro Mora, de nationalité argentine, domicilié à Biarritz, interdit de séjour, a été convoqué jeudi après-midi au Palais de Justice. Il a prétendu connaître le lieu où se cache Stavisky. Il a été interrogé et la mesure d'interdiction de séjour prise à son égard l'a été à l'instant et de ce qu'il pense à, il parlerait et ferait découvrir le retraité de Stavisky. José Cirro Mora, semble avoir une habitude de fréquenter le domicile de Stavisky et cela pour des raisons d'ordre sentimental.

Les entretiens de M. Mussolini et de Sir John Simon

Rome, 4 janvier. — L'Agence Stefani publie les communiqués relatifs aux entretiens Mussolini-Sir John Simon.

«Au cours des deux longs entretiens qui ont eu lieu hier et aujourd'hui, entre le chef du Gouvernement et le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, au Palais de Venise, les plus importantes questions de la réduction et de la limitation des armements et de la question de la réforme de la S.D.N. ont été examinées.

«En ce qui concerne la première question, le chef du Gouvernement et Sir John Simon se sont trouvés pleinement d'accord pour constater qu'il est actuellement indispensable que les discussions aboutissent le plus tôt possible à une conclusion, en abandonnant toute idée de toute proposition ne contenant pas un élément d'élément de réalisation pratique et rapide, en prenant pour but les points qui doivent être considérés comme arrivés désormais à maturité dans l'opinion publique internationale et qui peuvent trouver le consentement des Etats intéressés.

«Dans la question de la réforme de la S.D.N., le chef du Gouvernement a indiqué les critères selon lesquels elle devrait se réaliser, afin de lui assurer un fonctionnement meilleur et de lui permettre de mieux correspondre à ses fins.

«Sir John Simon repart demain pour Londres, où il mettra son Gouvernement au courant des conversations.

Une série de graves accidents dans la Somme

Un automobiliste, M. Candelier, négociant à Davenescourt, a heurté hier soir, à Fremyville, un piéton, M. Louis Defosse, âgé de 60 ans, demeurant à Fremyville. M. Defosse a été tué sur le coup.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.

Un cycliste, M. Denis Le Floch, 22 ans, de Saint-Christ-Briest, a été tué hier soir, à Fremyville, par un camion appartenant à M. Defosse.